Peinture murale de Clotilde Devillers

« On a dit de vous des choses glorieuses, ô Marie, car le Tout-Puissant a fait en vous de grandes choses »
(antienne de communion de la messe de l'Immaculée Conception)

LES AMIS DU MONASTÈRE,

ISSN 0981 0072

8 décembre 2015
Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge
Ouverture de l'Année de la Miséricorde

LA TOUTE-PUISSANCE DE DIEU

Il y a quelques mois, gare de Lyon, cinq jeunes musulmans de 16 à 18 ans m'ont accosté avec la ferme intention de me convertir à l'islam. Le chef de la bande, un magnifique Noir, m'a parlé d'abord de vérité, concept auquel il croyait et qui lui donnait, je vous l'avoue, une force de conviction spirituelle qu'on ne trouve pas dans notre société ultra-technologique. Et puis il s'est mis à battre en brèche les dogmes fondamentaux de notre foi catholique. Il m'a affirmé que Dieu ne pouvait pas engendrer, que ce n'était pas possible. Et puis que Dieu ne pouvait pas se faire homme, que ce n'était pas possible non plus. Je l'ai laissé parler pendant plusieurs minutes. Et puis je lui ai expliqué qu'il ne fallait pas concevoir l'engendrement divin de façon charnelle mais spirituelle. Rien n'y a fait. Je me suis retrouvé sous la pluie, entouré de mes cinq gaillards, deux devant et trois derrière : « Dieu ne peut pas, ce n'est possible », me disait le beau Mustafa. Alors je lui ai vigoureusement riposté qu'il commençait à m'agacer à me répéter sans cesse que « Dieu ne pouvait pas » et je lui ai fait le reproche que Jésus fait lui-même aux Sadducéens : « Toi, mon gars, tu ignores la puissance de Dieu, et moi, je te le dis, Dieu est tout-puissant. Nier cela en disant que Dieu ne peut pas, c'est grave. » Il a changé de sujet.

Heureusement, Jésus ne fera pas ce reproche à saint Benoît : toute la Règle est bien enracinée dans cette conviction que Dieu est tout-puissant. Rien que dans le prologue, saint Benoît affirme cette vérité par les titres qu'il donne à Dieu : le Seigneur Christ, le vrai Roi, le Maître redoutable.

Mais comment se manifeste cette puissance ? Saint Benoît, tout d'abord, croit fermement que Dieu manifestera sa puissance par le jugement, qui sera précis, juste et sans appel : celui qui aura refusé de le servir ici-bas sera traité comme un fils déshérité ou, pis, comme un misérable serviteur, livré à la peine éternelle. Par contre, celui qui aura suivi le Christ entrera dans la gloire de Dieu. L'apparente injustice de ce monde n'est pas l'expression d'une impuissance de Dieu mais manifeste sa patience et son désir ardent de notre conversion. Dieu n'est pas interventionniste et laisse une grande place à notre responsabilité personnelle et collective. Le drame du 13 novembre dernier est une abomination aux yeux de Dieu, une abomination que les responsables politiques ont laissé faire par manque de prévoyance, une abomination qui trouvera son jugement dans l'éternité.

Ensuite saint Benoît affirme que, dans le temps présent, Dieu est tout-puissant par sa grâce. C'est pour cela qu'il exhorte les moines à supplier le Seigneur, dans une prière très instante, de conduire à bonne fin le bien entrepris. Tout le bien que nous pouvons faire vient non pas de notre fond mais de l'action de Dieu opérant en nous. Le Christ est comparé à un roc indestructible contre lequel nous pouvons briser toutes les tentations. Saint Benoît croit à la puissance de la grâce, à la grâce opérante qui est l'action de Dieu en nous. La puissance de Dieu revêt alors une infinie tendresse : avant même que nous l'invoquions, Il nous dit : « Me voici. » La puissance de Dieu est celle d'un Père. D'un Père qui nous voit, qui nous parle, nous avertit, nous écoute et nous guide.

Et c'est donc avec une grande cohérence que, dans le prologue, la puissance de Dieu se manifeste surtout par la parole divine. Saint Benoît inaugure sa Règle par un impératif : « Écoute, ô mon fils, les enseignements du maître, et incline l'oreille de ton cœur. » Cette parole nous réveille, elle est lumière qui divinise, elle est le rocher sur lequel nous construisons notre maison qu'aucune tempête ne peut détruire, elle est le chemin qui nous conduit au tabernacle afin de voir celui qui nous a appelés à le contempler. Saint Benoît croit à la puissance de l'Évangile. Et vous, y croyez-vous ? La connaissez-vous ? Allez-vous vous priver de cette force qui, comme une semence, est capable de produire le plus grand des arbres ?

Pour en revenir à mes gaillards, je leur ai cité, à un moment, les béatitudes, et l'un des garçons a été stupéfait par la première : « Bienheureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux. » Je crois bien qu'il a été touché au cœur. La puissance de Dieu dans l'Écriture vient de l'Esprit qui en est l'auteur et qui touche les cœurs.

Et nous nous sommes quittés en nous promettant mutuellement de lire, moi, la sourate de la Vache, et eux, l'évangile de saint Jean.

† F . Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Dimanche 2 août : Conférence de M. et M^me^ Bertrand Vialla, présidents du « Centre Billings France », sur la manière dont prêtres et religieux peuvent soutenir les familles qui pratiquent la régulation naturelle des naissances, et s'en servir comme méthode d'éducation à la chasteté.

Jeudi 6 août : Dom Michael Eppenschwandtner, O.S.B., de l'abbaye Michaelbeuern en Autriche, nous

fait connaître son petit (mais très ancien) monastère de 11 moines.

Dom Michael Eppenschwandtner

Samedi 8 août : Père Prieur s'est déplacé à l'ancienne abbaye d'Hautecombe pour instruire sur la chasteté une trentaine de jeunes réunis par la communauté du « Chemin Neuf ».

Dimanche 9 août : Père Basile s'envole vers Pontcalec, en vue d'une session sur la constitution dogmatique *Lumen gentium* donnée aux Dominicaines du Saint-Esprit.

Mardi 11 août : Notre hôtellerie accueille de nombreux prêtres étrangers… et parfois quelques Français. Entre autres, notre curé, le Père Savoldelli, et l'abbé Garnier, aumônier du pèlerinage de Chartres de N.-D. de Chrétienté.

Mercredi 12 août : La moitié de notre communauté va écouter chez nos Mères le concert du quatuor Girard sur *Les Sept Paroles du Christ en croix,* de Haydn, orné de méditations de Martin Steffens.

Vendredi 14 août : Père Raphaël et Frère Étienne nous racontent leur long voyage : Maylis, Simacourbe, Pau, Échourgnac, N.-D. de Peyragude (sanctuaire marial), puis Toulouse, où ils visitent une maison donnée au monastère. À Sainte-Marie de la Garde, Frère Étienne a aidé Frère Rémi dans la préparation du pain…

Samedi 15 août : Assomption de Notre-Dame, et clôture de la neuvaine de prières (9 mois) pour la France. À la demande de notre archevêque, toutes les cloches du diocèse carillonnent à midi, en soutien des chrétiens persécutés.

Lundi 24 août : Le Père Dominique-Marie de Saint-Laumer, supérieur de la Fraternité Saint-Vincent Ferrier, se repose deux jours chez nous.

Mardi 25 août : Au cours de leur grande promenade, les novices récitent et représentent quelques passages de la vie de saint Louis, patron de leur Père Maître, extraits du livre de Philippe de Villiers.

Mardi 1er septembre : Retraite de rentrée pour 30 lycéens de première du groupe scolaire Saint-Dominique du Pecq, lequel compte plus de 800 élèves, de la maternelle à la terminale. Le chanoine Benoît Merly et Père François-de-Sales assurent les instructions.

Mercredi 2 septembre : Père Damien revient de Lausanne, où il perfectionnait le chant de la chorale de la paroisse desservie par l'abbé Durham, de la Fraternité Saint-Pierre.

Vendredi 4 septembre : Père Abbé se rend à l'Institution Saint-Louis pour assister à la récollection de rentrée donnée aux professeurs par Mgr Cattenoz.

Lundi 7 septembre : Reprise des cours au collège pour 62 élèves (dont 31 nouveaux).

11 séminaristes de la Fraternité Saint-Pierre venus pour une session de chant, et invités à la promenade communautaire

Mercredi 9 septembre : Session de chant pour 11 séminaristes de la Fraternité Saint-Pierre, majoritairement français, mais avec quelques Allemands et même un Russe, le maître de chœur.

Vendredi 11 septembre : Les vendangeurs se déplacent de parcelle en parcelle pour récolter le « rosé ». Résultat : 11 tonnes, à 13°. La « clairette » et la « roussane », « plumées »

mercredi, tout comme le raisin ramassé la semaine prochaine, auront eux aussi cette année été de très bonne qualité.

Samedi 12 septembre : Profession triennale de Frère Pierre.

Vendanges 2015

Profession triennale de Frère Pierre

Lundi 15 septembre : La communauté est pendue aux lèvres de l'abbé Pierre Descouvemont pendant six conférences sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, débutées par un chant enfantin, et agrémentées de toute une mise en scène : poupées russes, mouton en peluche, marionnettes… et beaucoup d'anecdotes.

Samedi 19 septembre : Nous recevons à déjeuner 18 Irakiens, réfugiés à Bargemon (Var) grâce au curé du lieu, le Père Philippe-Marie. Puis nous les écoutons nous narrer comment ils ont tout perdu et fui leur pays, parce que, disent-ils, « toute notre richesse, c'est notre foi ».

Lundi 21 septembre : Père Basile suit à Rome un cours de perfectionnement en bioéthique organisé par l'Université Pontificale de la Sainte Croix. Des médecins et des professeurs de morale y exposent différents cas de conscience difficiles suscités par les progrès de la médecine, et dont les prêtres doivent se tenir informés.

Jubilé de profession du Père Michel, de gauche à droite : Père Abbé, Père Michel, Père Henri et Jean-François Gerold

Jeudi 24 septembre : Père Hubert, en route pour une réunion de cellériers tenue à Triors, nous fait admirer, photos à l'appui, la qualité des travaux effectués dans notre fondation.

Mardi 29 septembre, Saint-Michel : Père Michel fête ses 25 ans de profession. Pendant la messe, Jean-François Gerold, « Le Condor », accompagne l'orgue de ses galoubet et tambourin. Le soir, un diaporama retrace les grandes étapes de la vie de notre Américain, et Père Henri joue au clavecin quelques pièces de François Couperin, puis accompagne au piano un « negro spiritual ».

Samedi 3 octobre : Père Prieur donne à Lyon une causerie à 300 membres du « Rosaire Vivant ». Le cardinal Barbarin a ouvert la journée par une vibrante intervention, suivie de la messe.

Lundi 5 octobre : Père Charbel et Frère Tharsicius sont revenus d'un séjour de 13 jours au Pérou où, à l'invitation des « Serviteurs des Pauvres du Tiers-Monde », ils sont allés bénir un nouveau centre d'assistance à 3800 m dans la Cordillère, visiter et apporter leur soutien aux différentes maisons de cette magnifique œuvre missionnaire et caritative fondée par le Père Giovanni Salerno voilà une trentaine d'années.

Père Charbel et Frère Tharsicius avec les enfants et éducateurs de la Cité des Enfants à Andahuaylillas (Pérou)

Mardi 6 octobre : Une vingtaine d'entre

nous va écouter Mère Radegonde expliquer la méthode de M^me^ Nuyts, « logothérapeute », spécialiste des difficultés de mémorisation, de lecture et d'attention. Savoir écouter, profiter des lectures, s'exprimer correctement : à tout âge c'est possible et utile.

Vendredi 9 octobre : Retraite pour 40 oblats prêchée par Père Charbel et Père Luc.

Lundi 12 octobre : Père Abbé étrenne une nouvelle mitre, œuvre de « nos » moniales, reprise d'une mitre de Dom Gérard.

Mardi 20 octobre : Grande promenade des profès dans les dentelles de Montmirail.

Samedi 24 octobre : Père Matthieu revient d'une session d'une vingtaine d'infirmiers bénédictins et cisterciens réunis à Saint-Wandrille, où le Père Abbé, Dom Jean-Charles Nault, traite le thème « Dépassement de soi et liberté monastique ».

Dimanche 25 octobre : Avec les abbés Paris et Toulza, Père François-de-Sales accompagne en pèlerinage à Annecy sur les traces de son saint patron 65 membres du Chapitre Sainte-Madeleine et du Chapitre Saint-Lazare. Messe dans la basilique de la Visitation, tout près des reliques des fondateurs.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Bien chers amis,

« Quand je veux savoir les dernières nouvelles, je lis saint Paul. » Vous connaissez tous cette assertion de Léon Bloy. J'ose toutefois ouvrir le livre de notre chronique…

Vendredi 28 août : Notre Père Prieur nous annonce l'appel au sacerdoce de notre Frère Jean-Chrysostome. Ce dernier sera ordonné en juin prochain. D'amples précisions nous seront bientôt communiquées à ce sujet.

Mardi 1^er^ septembre : Joseph Darantière nous fait une passionnante présentation de ses 18 mois passés en Colombie. Il y aidait un prêtre de la Fraternité Saint-Pierre adonné à une œuvre d'éducation scolaire et humaine proche de Bogotá.

Jeudi 17 septembre : Arrivée de M. Claude Pateau, directeur de la Schola Saint-Grégoire, pour notre session annuelle.

1750 kg de noix ramassés…

Dimanche 4 octobre : Nos Pères Prieur et Hubert se rendent à l'ordination épiscopale de M^gr^ Laurent Camiade, nouvel évêque de Cahors et jusqu'à présent vicaire général d'Agen.

Jeudi 8 octobre : Récolte des noix. Des amis nous prêtent un bras vibreur pour faire tomber les fruits sur des filets. Les bonnes conditions météorologiques, l'irrigation durant l'été, la taille des arbres et surtout… la procession des Rogations! auront permis une récolte particulièrement bonne en quantité et en qualité : 1750 kg.

Dimanche 18 octobre : 60 ans de mariage des parents de notre Père Jean-Baptiste qui, à cette occasion, célèbre la messe et nous offre une homélie en parfaite consonance avec la canonisation des parents Martin à Rome.

Mercredi 21 octobre : Notre Frère Lazare travaille à une médaille pour l'anniversaire de la mort au champ d'honneur, il y a cent ans (février 1916), d'un illustre officier : le lieutenant-colonel Driant.

Dimanche 25 octobre – Fête du Christ-Roi : Après l'office de sexte, cérémonie de vêture de deux nouveaux oblats, un prêtre diocésain et une mère de famille. Les chasseurs de Saint-Pierre-de-Clairac, après une battue dans nos bois, abattent — non sans peine et suspense — un sanglier de 115 kg!

Approchons-nous de Marie ! (N.-D. de la Fidélité, Henri Charlier)

Après ces petites nouvelles, je n'oublie pas que, le 8 décembre prochain, le début de l'Année de la Miséricorde coïncidera avec notre fête patronale. S'il y avait une grâce de miséricorde à nous souhaiter mutuellement, je la formulerais volontiers ainsi : nous approcher tous ensemble de l'Immaculée Conception. Car, croyons-le bien, il nous est loisible de nous faufiler et de glisser spirituellement dans le sillon de saint Gabriel. Cette avancée en esprit vers Marie par la prière nous donne l'espérance de croître en sainteté en triomphant du péché. Nous l'expérimentons tous : comme il le fit jadis au jardin d'Éden, le Malin tente quotidiennement de s'approcher de nous avec ses beaux discours, en nous provoquant à entacher les plus beaux trésors de nos âmes : je pense à la perle de la pauvreté, à la fleur de la chasteté, à la liberté de notre obéissance d'amour pour Dieu. Ajoutons que le Malin tente de porter atteinte à notre vie intérieure. Car au fond, qu'est-ce que la vie intérieure sinon, en un sens, le paradis retrouvé ? La vie intérieure, c'est retrouver le temps où Adam et Ève fréquentaient Dieu, parlaient à Dieu, se réjouissaient en Dieu. En Lui s'enracinait surtout l'indicible confiance de nos premiers parents, confiance bâtie sur l'assurance de sa Bonté infinie. Le démon tâche donc surtout de nous ôter cette vie intérieure, ce royaume d'espérance intérieur. Pour résister à ces approches insidieuses de l'antique serpent, nous avons continuellement besoin de refaire provision de prière et de sacrifice d'amour pour Dieu et pour nos frères. Pour résister, mais surtout pour nous laisser prendre par Dieu, envahir par le désir de Lui appartenir et de L'avoir pour unique bien, nous avons besoin de Marie, nous avons besoin d'approcher d'Elle tous les jours jusqu'à notre dernier jour, le jour de notre mort. Qu'il en soit ainsi.

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC
www.jeconstruisunmonastere.com

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Dans la salle à manger d'un petit gîte provençal, Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père qui leur continue l'histoire des moines commencée la veille (voir Lettre n° 155).

Saint Antoine, le père des moines (251-356)

BENOÎT — Pourrais-tu nous dire, papa, s'il te plaît, qui a été le premier moine chrétien ?

LE PÈRE — Si l'on en croit saint Jérôme, c'est saint Paul ermite, mais c'est plus probablement saint Antoine (né en 251). C'était un orphelin de 20 ans, à qui ses parents avaient légué 20 hectares de riche terre agricole au cœur de l'Égypte des pharaons. Entrant un jour à l'église, il entend les

paroles de Jésus au jeune homme riche : « Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu as, et donne-le aux pauvres, puis viens, suis-moi, tu auras un trésor dans le ciel. » Il comprend que ces mots de Jésus s'adressent à lui. Il distribue ses terres, vend ses meubles et distribue aux pauvres l'argent qu'il en retire, sauf une réserve pour sa petite sœur.

Sophie — Seulement une petite réserve ?… Il me semble qu'il n'avait pas le droit de la priver ainsi de son héritage ?

Le père — Saint Antoine était un homme plein de délicatesse, il avait donc sans doute parlé avec sa sœur avant, puisqu'elle est entrée peu de temps après dans une communauté de vierges consacrées.

Pierre — Comment Antoine s'est-il formé à la vie monastique, s'il était le tout premier moine ?

Le père — Il s'est mis à l'école de tous les saints ascètes qui vivaient déjà en solitaires près des villages d'alentour.

Thérèse — Qu'est-ce qu'un ascète, papa ?

Le père — L'ascète est celui qui s'exerce à mener une vie chrétienne exemplaire en vue de parvenir à rendre son cœur tout pur. Il ne faut pas oublier que Jésus a dit : « Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. » Dans l'Antiquité chrétienne, des hommes et des femmes ne se mariaient pas et vivaient dans la prière et la pénitence. Ils se préparaient à mourir martyrs car souvent encore les chrétiens étaient persécutés.

C'est d'eux qu'Antoine a appris à prier sans cesse, à lire la Bible et à l'apprendre par cœur, à passer des nuits entières éveillé, à coucher sur une simple natte de roseau, à jeûner au pain et à l'eau. Et, bien sûr, à travailler dur car saint Paul dit : « Que celui qui ne travaille pas ne mange pas ! » Vous devinez que sa santé était excellente : il vécut quasiment à ce rythme jusqu'à l'âge de 105 ans.

Sophie — Si Antoine a fait comme tous les autres ascètes, pourquoi dit-on de lui qu'il fut le premier des moines ?

Le père — Parce qu'après avoir appris l'ascèse, il partit vivre seul, loin de tout lieu habité. Moine, je vous l'ai déjà précisé, signifie « seul » en grec. Le moine est celui que la soif de Dieu conduit à l'écart pour vivre seul avec Dieu seul. Pour Antoine, cela se fit par petites étapes. Il commença par se retirer dans un tombeau abandonné.

Benoît — Dans un tombeau… Quelle horreur !

Le père — Les tombeaux égyptiens étaient de vastes grottes creusées dans le roc, non des tombes comme maintenant : ce n'était donc pas si horrible. Un ami devait venir lui apporter du pain régulièrement. Ayant fermé la porte de la grotte, Antoine pensait que personne ne viendrait plus interrompre son dialogue d'amitié avec Dieu, ce en quoi il se trompait. Car le démon, furieux, commença une sarabande infernale allant parfois jusqu'à le battre férocement. Mais Antoine se moquait du diable : il savait que celui-ci ne peut rien sans la permission de Dieu.

Quelques années passent, il a 35 ans, et décide de s'éloigner plus encore des hommes. Il trouve le lieu idéal : un vieux château fort du désert, plein de serpents.

Thérèse — Comment a-t-il pu vivre ainsi au milieu des serpents ? C'est très dangereux !

Le père — À peine Antoine fut-il entré dans le fortin que les serpents se retirèrent. Il existe comme une sorte d'amitié des saints avec les animaux, même dangereux (souvenez-vous de saint François et de son loup). Alors Antoine s'empresse de boucher l'entrée du fortin. On lui apporte du pain tous les six mois (le pain de là-bas se conserve sans peine un an). L'ennui, c'est que des curieux commencent à savoir qu'il est là et à venir. Il ne leur ouvre pas la porte : mais ils l'entendent chanter les psaumes et se rendent compte que des démons le battent. Au bout de

vingt ans, des amis, venus pour se mettre à son école, brisent la porte, et tout le monde est dans l'admiration quand il apparaît aux yeux de chacun si parfaitement naturel.

Une foule d'ermites s'installe alors sur la montagne, chacun dans une petite cellule individuelle, chantant les psaumes, étudiant, jeûnant, travaillant pour se nourrir et faire l'aumône. À ses disciples, il enseigne une sainteté douce et pénétrée de joie : « Ne soyons pas tristes comme si nous périssions ; ayons confiance et soyons toujours joyeux car nous sommes sauvés !… Si l'âme conserve sa partie intelligente conforme à sa nature, la vertu se forme car la nature a été faite belle et droite. »

L'ennui est qu'avec tous ces gens qui viennent lui demander des miracles et des conseils, le pauvre Antoine est toujours dérangé et, à 60 ans, il décide de partir plus loin dans l'intérieur du désert, où il va mourir en 356, après avoir légué son manteau à l'évêque saint Athanase, qui le fera connaître dans le monde entier en écrivant sa vie. Emballés par ce récit, des dizaines de milliers de chrétiens vont s'efforcer de mener la même vie que le saint ermite. Pour tous, il est bien un père : le père des moines !

NOTE DU CELLÉRIER

❖ La campagne de financement des travaux à l'Institution Saint-Louis, notamment d'un préau, se poursuit avec votre aide. Vous pouvez envoyer directement un chèque au collège (760 chemin des Rabassières — 84330 Le Barroux) à l'ordre de « Les Amis de l'Institution Saint-Louis » ou passer par le site de financement participatif *CredoFunding* pour faire un don en ligne *(https://www.credofunding.fr/fr/institution-saint-louis-don2015)* ou un prêt *(https://www.credofunding.fr/fr/institution-saint-louis-prêt2015).* D'autre part, les inscriptions pour la rentrée 2016 restent ouvertes mais les places sont restreintes.

❖ Nous avons eu quelques soucis pour la diffusion en direct de nos offices, surtout au mois d'octobre où différents borborygmes, parasites ou bruits de fond sont venus troubler la bonne écoute voire la supprimer certaines fois. Ces problèmes sont aujourd'hui résolus, de manière durable espérons-nous. À cette occasion, nous avons été touchés de savoir que vous étiez nombreux à vous associer régulièrement par ce moyen à notre prière liturgique.

❖ Notre communauté sera en retraite annuelle du samedi 23 au samedi 30 janvier 2016. La porterie et le magasin seront donc fermés à ces dates. La fermeture annuelle de l'hôtellerie aura lieu quant à elle du 7 janvier au 5 février.

❖ Le calendrier des retraites pour messieurs prêchées à l'abbaye en 2016 est ainsi fixé :

— Récollections les 13 et 14 février puis les 30 avril et 1er mai
— Retraite du 15 au 20 novembre 2016.

Vous pouvez écrire au Père hôtelier pour toute précision ou pour vous inscrire.

Il y aura également une récollection scoute du 19 au 21 février pour routiers, guides-aînées, chefs et cheftaines, de 17 à 77 ans (sur le thème du bienheureux Charles de Foucauld, un modèle pour la sainteté scoute).

Inscrivez-vous sans tarder à la porterie au 04 90 62 56 31 ou sur *contact@barroux.org*

❖ Pour notre bibliothèque, nous recherchons deux tomes de *La Liturgie dominicaine* du Père Daniel-Antonin Mortier :
— Tome 1 : Idées historiques. Commentaires généraux (1921)
— Tome 8 : Le Sanctoral, 2e partie (1924).

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR).
Pour la Belgique : IBAN : BE86 0001 4310 9150, BIC : BPOTBEB1
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution